

ment vers la vie future. Enfin, aimer l'ouvrier, c'est venir à son secours, quand tout le monde l'abandonne, lui procurer les suprêmes consolations de notre sainte religion et l'aider à passer, résigné et confiant, des temps à l'éternité.

NOUVELLES D'EUROPE

Le divorce en France. — Depuis que le divorce fonctionne en France, c'est-à-dire depuis cinq ans à peine, près de trente mille mariages ont été rompus.

Trente mille mariages où les enfants ont appris à mépriser soit leur père, soit leur mère, soit tous deux à la fois !

Voilà l'œuvre de la franc-maçonnerie !

La santé de Léon XIII. — Les dernières nouvelles nous apprennent que la santé du Saint-Père est admirable.

Sa Sainteté fait tous les jours de longues promenades dans les jardins du Vatican.

Elle donne des audiences et travaille avec toute l'ardeur de la jeunesse.

Apostolat de la Prière. — Léon XIII a reçu dernièrement les associés de l'apostolat de la prière.

Il leur a adressé une belle allocution dont voici les passages principaux :

Après avoir constaté les progrès de l'association, le Saint-Père ajoute :

« Cela seul, sans compter d'autres mérites, suffirait pour vous assurer un titre spécial à Notre affection, car Nous avons toujours favorisé et encouragé votre société, et chaque mois, Nous avons béni l'intention qui est périodiquement assignée à votre prière. Mais un autre motif accroît encore Notre affection envers vous : c'est que vous n'êtes pas seulement les apôtres de la prière, mais d'une prière adressée au très saint cœur de Jésus ; et, partant, singulièrement propre à enflammer les âmes d'une dévotion que l'on peut dire aujourd'hui un caractère distinctif de l'Eglise, l'arche de son salut, le gage de son futur triomphe, le fondement de toutes nos espérances dans un avenir meilleur. En effet d'après ce que Jésus lui-même daigna révéler à sa servante Marguerite Alacoque, le culte du Sacré Cœur a été préordonné par Dieu même à guérir la plaie capitale de la société moderne, l'égoïsme, cet égoïsme qui est l'idolâtrie de soi, ou le culte de la propre sensualité ou du propre orgueil ; cet égoïsme qui, se substituant à Dieu et se plaçant au-dessus de l'humanité, rapporte tout à soi et usurpe tout ce qui appartient aux droits de Dieu, de l'Eglise et de l'homme individuel et social ; cet égoïsme, enfin qui brise tous les liens de la vie sociale et chrétienne, en combattant à la fois la religion et la morale, l'autorité et la loi, la propriété et la famille.